RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

ESSENTIEL | BRETAGNE

JUILLET 2024 N° 5

BILAN LAITIER 2023

Le prix record du lait améliore les marges des producteurs

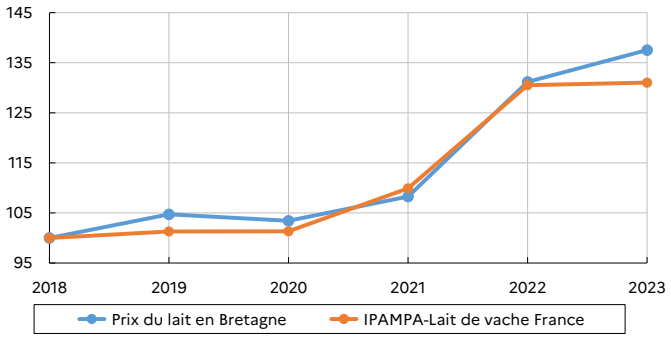
En 2023, le prix du lait bat un nouveau record en Bretagne : les producteurs sont payés en moyenne 468 euros les 1 000 litres. Cette hausse permet d'améliorer leur marge, malgré des charges encore élevées. Les livraisons de lait diminuent pour la quatrième année consécutive en Bretagne : – 3,3 % par rapport à 2022. La baisse du cheptel laitier en est l'origine principale. La productivité des vaches laitières faiblit légèrement aussi, en dépit d'un bon bilan fourrager en 2023. Cependant, la qualité du lait s'améliore. La filière du lait bio fait face à une crise de consommation.

Un prix du lait record

En 2023, le **prix du lait** progresse fortement en Bretagne, principalement sous l'effet du recul des livraisons de lait. Atteignant 468 euros pour 1 000 litres en moyenne annuelle, il bat le record de 2022 et croît de 4,9 % sur un an (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues) (figure 1). Il dépasse ainsi de 26 % le prix moyen 2018-2022. Après avoir augmenté chaque mois entre mars 2021 et janvier 2023, le prix du lait diminue ensuite jusqu'en juin, puis remonte à nouveau au second semestre (figure 2). La baisse habituelle du prix au printemps, au moment du pic de collecte, a bien lieu cette année, contrairement aux deux années précédentes.

Figure 1 – Évolution annuelle du prix du lait de vache et des coûts de production* entre 2018 et 2023

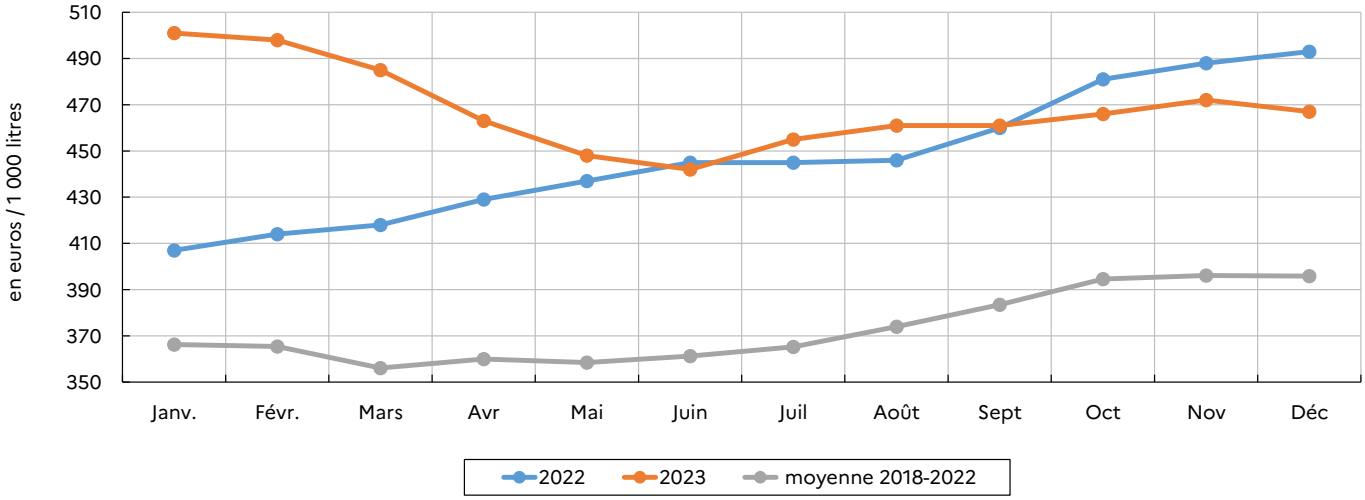
Base 100 en 2018 - Prix moyen du lait en 2023 : 468,3 euros les 1000 litres



* Ipampa (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) lait de vache

Source : Agreste, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Figure 2 – Évolution mensuelle du prix du lait de vache en Bretagne



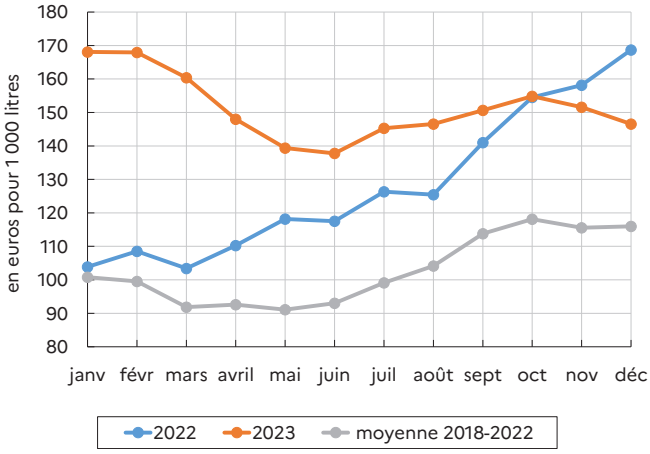
Champ : prix du lait à teneurs réelles en Bretagne
Source : Agreste, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

La marge des éleveurs s'améliore

En 2023, la **marge des éleveurs laitiers** en France continue de progresser en moyenne annuelle, après s'être redressée l'année précédente. Elle dépasse de 18 % celle de 2022, d'après l'indice *Milc* de l'Institut de l'Élevage, qui mesure l'écart entre la valeur produite et les coûts. Cependant, la marge diminue de 13 % entre le début et la fin de l'année. Elle passe de 168 euros les 1 000 litres en janvier 2023 à 147 euros les 1 000 litres en décembre 2023 alors qu'elle augmentait régulièrement en 2022 (figure 3).

Les **coûts de production** restent élevés. Sur l'année entière, ils sont comparables à ceux de 2022 en France (+ 0,4 %), d'après l'indice *Ipampa* lait de vache de l'Institut de l'élevage. Cependant, ces coûts décroissent progressivement à partir de mai 2023. Le prix des aliments achetés, qui représentent un tiers des coûts de production, diminue de 0,3 % en moyenne annuelle. Il avait fortement augmenté en 2021 et en 2022. Le prix des engrais baisse également (– 25 %), comme celui de l'énergie (– 1 %), qui représentent respectivement 5 % et 8 % de l'ensemble des coûts de production. Les coûts augmentent pour la quasi-totalité des autres postes (entretien, matériel, produits phytosanitaires, semences, frais vétérinaires…).

Figure 3 – Évolution mensuelle de la marge* des producteurs sur le lait de vache en France



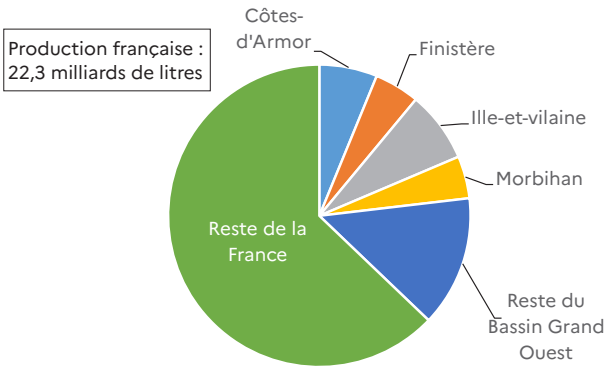
*mesuré par la marge *Milc* : marge *Ipampa* (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) lait de vache sur coût total indicé
Source : Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Encadré 1 - la Bretagne, 1ère région pour la production de lait

La Bretagne occupe le premier rang des treize régions françaises pour la production laitière, avec près d'un quart des volumes livrés chaque année (figure 4). La part de la région dans la collecte nationale a peu évolué depuis la fin des quotas laitiers en 2015, passant de 22 % à 23 % depuis 2016. L'Ille-et-Vilaine concentre un tiers des livraisons bretonnes et les Côtes-d'Armor un peu plus d'un quart (figure 5). Les parts sont d'un cinquième pour le Finistère et pour le Morbihan. Le bassin Grand Ouest, constitué des départements de Bretagne et des Pays de la Loire, hors Vendée, est le premier bassin laitier de France, avec 37 % de la collecte nationale chaque année. Les livraisons bretonnes représentent 62 % de celles du bassin Grand Ouest. Suivent les bassins de Normandie et Grand-Est, avec respectivement 17 % et 15 % de la collecte en 2023.

Figure 4 - Un quart du lait produit en France vient de Bretagne

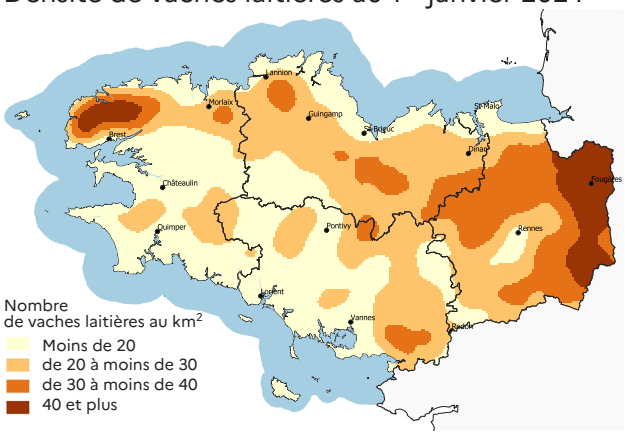
Livraisons de lait en Bretagne et en France en 2023



Source : Agreste, Draaf Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/ FranceAgriMer

Figure 5 – Densité de vaches laitières en Bretagne en 2024

Densité de vaches laitières au 1er janvier 2024



Grille de 1 km² - rayon de lissage 15 km
Source : Agreste, Draaf Bretagne, BDNI au 1er janvier 2024

La production de lait baisse avec le nombre de vaches laitières

En 2023, les producteurs bretons réduisent leurs livraisons de lait pour la quatrième année consécutive. Les livraisons diminuent de 3,3 % par rapport à 2022. Le recul annuel touche un peu plus le Morbihan (– 4,9 % par rapport à 2022) que les autres départements, et moins les Côtes-d'Armor (– 1,3 %).

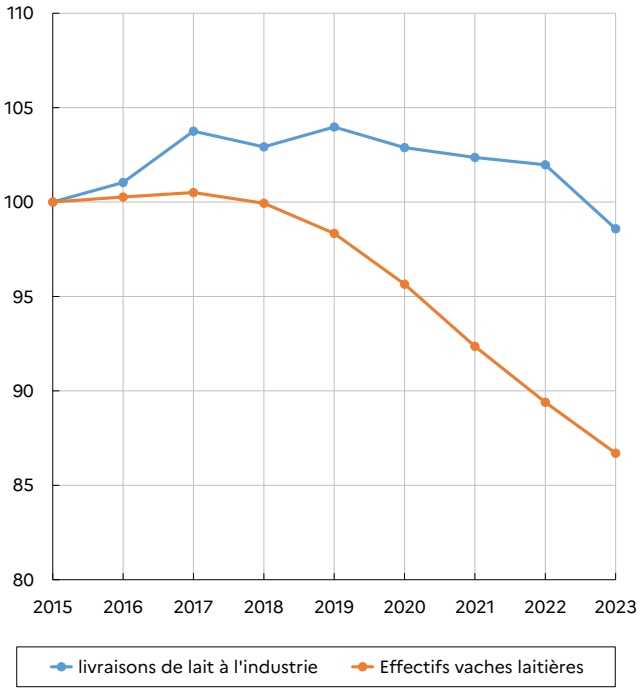
Le recul de la production laitière s'explique avant tout par la baisse du **cheptel laitier**, démarrée en 2015 à la fin des quotas au niveau national et en 2018 au niveau de la région (figure 6). En Bretagne, les effectifs de vaches laitières diminuent ainsi pour la sixième année de suite, avec – 3,0 % entre fin 2022 et fin 2023. La baisse annuelle est la plus forte dans le Finistère (– 3,5 %) et la moins importante en Ille-et-Vilaine (– 2,5 %). Le nombre de génisses laitières continue à diminuer. La baisse du cheptel laitier est à relier à la diminution du nombre de producteurs de lait, qui se poursuit. Entre 2022 et 2023, ce nombre recule en effet de 4,5 %

Un peu moins de lait par vache en 2023

En 2023, les **vaches laitières** sont légèrement moins **productives** qu'en 2022, ce qui contribue aussi, bien que faiblement, au repli des livraisons de lait. En effet, les livraisons de lait baissent plus que le nombre de vaches laitières. En Bretagne, la productivité laitière décroît ainsi de 0,3 % par rapport à celle de 2022 (– 0,6 % au niveau national), alors qu'elle tend habituellement à augmenter. En 2023, la diminution du rendement laitier peut s'expliquer par les conséquences de la météo sur l'état des fourrages et leur accessibilité par les animaux. La faible qualité des fourrages de 2022, liée à la sécheresse, fait baisser les livraisons de lait au premier semestre 2023. Au second semestre, les incidents climatiques entravent la productivité des animaux. La canicule en septembre accentue la baisse saisonnière de la collecte laitière, puis les tempêtes et fortes pluies rendent difficiles l'accès au pâturage. Le bilan fourrager de 2023 est toutefois satisfaisant et permet d'atténuer le recul de la production laitière. Grâce à une meilleure qualité des fourrages en 2023, la **qualité du lait** s'améliore. Les taux de matière grasse et de matière protéique du lait breton dépassent ainsi ceux de 2022, respectivement, de 1,8 % et de 1,1 %.

Figure 6 - Évolution annuelle des livraisons de lait et des effectifs de vaches laitières en Bretagne

Base 100 en 2015

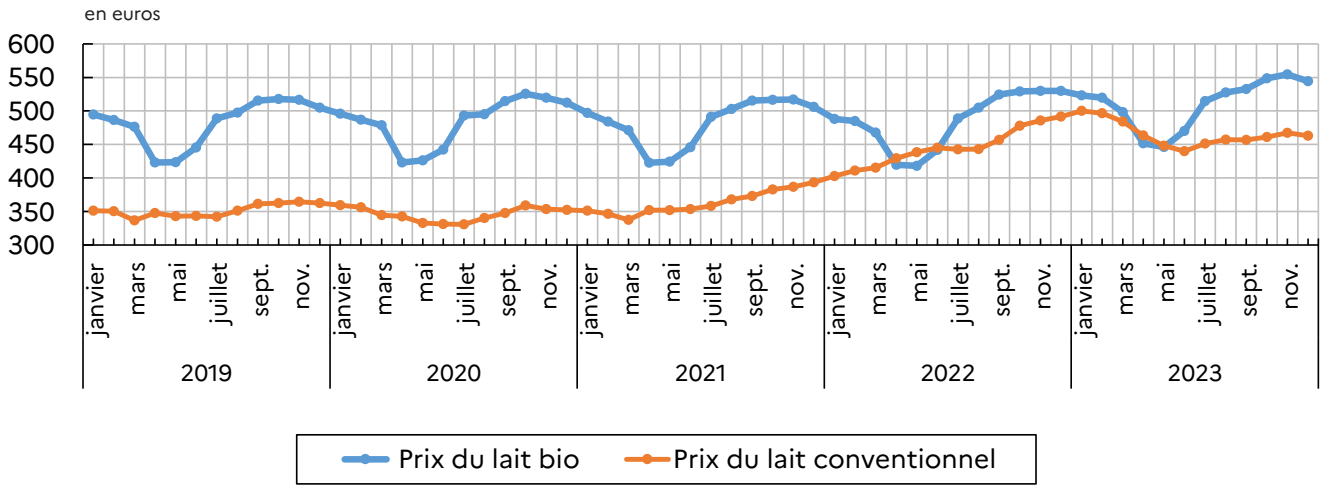


Source : Agreste, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer ; BDNI

Crise de la filière bio

Si la filière du lait conventionnel se porte bien, celle du lait bio traverse une crise liée à la baisse de la consommation des ménages. Amorcée fin 2021, cette baisse est accentuée par l'inflation. En 2023, la **production** de lait bio diminue alors qu'elle augmentait les années précédentes. Les livraisons annuelles bretonnes se réduisent en effet de 4,6 % entre 2022 et 2023. Le nombre de **producteurs** de lait bio correspondant cesse également d'augmenter, et se stabilise sur celui de 2022. Parallèlement, le **prix** du lait bio augmente plus que celui du lait conventionnel (+ 5,3 % contre + 4,8 %). Avec un prix moyen du lait bio à 508 euros pour 1 000 litres en 2023, l'écart par rapport au prix du lait conventionnel (466 euros pour 1 000 litres) reste faible, comme en 2022. Le prix du lait bio passe même temporairement en dessous du prix du lait conventionnel en avril et mai, soit au moment du pic de collecte, comme en 2022 (figure 7). La part du lait bio collecté (5,3 %) ne progresse plus en 2023. Elle se stabilise, malgré une part de producteurs bio (10 %) un peu plus élevée qu'en 2022 (9,5 %), car le nombre de producteurs de lait conventionnel a diminué.

Figure 7 - Évolution mensuelle du prix du lait bio et du lait conventionnel entre 2019 et 2023



Source : Agreste, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Encadré 2 – Le prix du lait augmente en France et diminue dans l'UE

En 2023, le prix du lait s'accroît de 5,7 % en **France**, en moyenne annuelle. Les livraisons de lait se réduisent pour la troisième année de suite (– 2,6 %), sous l'effet du recul du nombre de vaches laitières principalement. Le cheptel laitier se réduit en effet pour la neuvième année consécutive (– 2,1 %).

Au niveau mondial, la collecte est globalement stable, comparée à celle de 2022. Elle progresse toutefois légèrement au premier semestre, et se replie au second. **Dans l'Union européenne** (UE 27), le prix du lait recule de 6 % par rapport à 2022. La collecte laitière est stable par rapport à 2022, avec une progression en début d'année puis une baisse, comme au niveau mondial. Au premier semestre, les éleveurs profitent en effet des prix attractifs pour augmenter la production. Au second semestre, la collecte diminue suite aux aléas climatiques (vagues de froid, tempêtes et humidité excessive) et à la baisse du prix du lait. Le cheptel laitier se réduit pour la huitième année de suite.

La demande mondiale de **produits laitiers industriels** est freinée par l'inflation et le moindre dynamisme des achats en provenance de la Chine, du fait de fabrications chinoises en hausse. Dans ce contexte, les prix des différents produits laitiers industriels diminuent. En France, le cours moyen du beurre et celui de la poudre de lait écrémé se réduisent, respectivement, de 30 % et de 34 % par rapport aux sommets de 2022.

Pour en savoir plus

Deschamps L., *Production fourragères 2023 – Une bonne année pour les prairies*, Agreste Bretagne Essentiel n°4, juin 2024

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr
Tel : 02 99 28 22 30

Directrice : Florence Le Crenn
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Rédactrice : Linda Deschamps
Composition : Anne-Marie Geoffroy (Srise Normandie)
Dépot légal : À parution
ISSN : 2739-7068
© Agreste 2024